Compte rendu, opéra. Paris. Théâtre des Champs Élysées, le 27 juin 2017. MOZART : Les Noces de Figaro. Solistes, choeur du Garsington Opera. Orch de Chambre de Paris, Douglas Boyd / Deborah Cohen.

Compte rendu, opéra. Paris. Théâtre des Champs Élysées, le 27 juin 2017. **MOZART : Les Noces de Figaro**. Solistes, choeur du Garsington Opera. Orch de Chambre de Paris, **Douglas Boyd** / Deborah Cohen. Les Noces de Figaro de Mozart reviennent au Théâtre des Champs Élysées sous la baguette du chef Douglas Boyd dirigeant l'Orchestre de Chambre de Paris. Pour une version de concert extraordinaire, une plutôt jeune et pétillante distribution issue du **Festival lyrique Garsington Opera** se présente aisément sur scène. Une mise en espace d'après la production scénique du festival est assurée par Deborah Cohen. Une soirée comique et sentimentale, où règne la sincérité édifiante des pages du Maître salzbourgeois.

Noces anglo-parisiennes



Le Nozze di Figaro est l’un des rares opéras dans l’histoire de la musique à n’avoir jamais dû subir d’absence au répertoire international. En effet, depuis sa création il y a plus de 230 ans, le monde entier n’a pas arrêté de solliciter et d’adorer le sublime équilibre entre la musique géniale et immaculée de Mozart et l’élégant autant qu’amusant livret de Lorenzo da Ponte, d’après Beaumarchais. Le chef Douglas Boyd propose un concert pas comme les autres en invitant la distribution de la production récente des Noces au Festival Garsington Opera, avec une conception scénique sur le plateau d’après ladite production. L’ouverture de l’œuvre est légère et étrangement… anglaise ? S’enchaînent 4 actes qui passent rapidement, en dépit d’une volonté affirmée de mettre en valeur le clair-obscur inhérent à l’opus. Ainsi, au niveau instrumental, nous trouvons un Orchestre de Chambre de Paris en bonne forme en termes générales, même si les prestations des cors dans la première partie de la soirée ont été très peu réussies. Les bois, au contraire, ont brillé d’une candeur

toute mozartienne, viennoise, avec une limpidité fantastique dans l'exécution tout à fait française, au cours des quatre actes. Les cordes de l'ensemble paraissent caractérielles, dansant toujours autour de l'espièglerie et de la nonchalance, sans omettre de la profondeur et de la tendresse.

Comme souvent, le sommet en fut l'archicélèbre finale du 2e acte. 20 minutes ou presque de chant ininterrompu ; les interprètes à l'occasion ont été à la hauteur de la tâche musicale et comique.

Les performances du couple aristocratique **Almaviva par Duncan Rock** et Kirsten MacKinnon ont été si réussies qu'on pourrait croire qu'il s'agît du couple vedette et pas des seconds rôles. Lui, excellent acteur et d'un physique imposant et attirant, se distingue par le timbre de sa voix et par une certaine prestance… Son air « Hai gia vinta la causa… » au troisième acte est fortement récompensé par le public. Il assure de même une belle présence musicale dans les nombreux ensembles.
La Contessa de la MacKinnon est une vision d'amour et dignité comme on les aime. Sa présence sur le plateau est captivante en silence, troublante de beauté quand elle chante. Une comtesse plus altière et sentimentale qu'affectée et hautaine. Si son « Porgi amor » et « Dove sono » sont beaux -surtout le dernier, suscitant les frissons!-, elle se démarque aussi par un chant maîtrisé, brillamment stylisé -ma non troppo-, une voix large, un souffle interminable, et surtout un timbre irrésistible, lors de nombreux ensembles. Retenons le duo de la lettre avec Suzanne au troisième acte, un bijoux d'harmonie, inoubliable.

Très nombreux ainsi, les moments remarquables pour la distribution, que ce soit « La Vendetta » je n'en peux plus bouffe d'un superbe **Stephen Richardson en Bartolo** ; la prestation touchante d'Alison Rose en Barberine, avec ce joyau

qu’est « L’ho perduta » ; ou encore l’incroyable Marta Fontanals-Simmons en Cherubino, rayonnant de candeur et de vitalité, tout à fait juvénile et amoureuse lors de ses airs « Non so più » et « Voi che sapete »; ainsi que la Marceline un peu hystérique et complètement délicieuse de Janis Kelly.



Que dire de la Prima Donna et d’il Primo Uomo ? **Le couple de Figaro et de Suzanne composé par Joshua Bloom et Jennifer France, est un couple de choc**. Elle est pétillante et piquante

à souhait, mais aussi touchante d'humanité. Son air au 4e acte « Deh vieni, non tardar », une conclusion exquise à sa performance globalement excellente. Lui, un tour de force. Sa performance est pleine de brio gaillard, sa voix se projette aisément et son art de la déclamation est réussi.
Lui campe un Figaro qui séduit par la force de son talent musical et son investissement scénique -même sans mise en scène !-. Félicitons également l'excellent choeur du Festival de Garsington Opera, très sollicité et d'une qualité rare. Un mariage anglo-français à l'italienne, à Vienne. Mais aussi une soirée lyrique fantastique au Théâtre des Champs Élysées. Mémorable.

_____

Compte rendu, opéra. Paris. Théâtre des Champs Élysées, le 27 juin 2017. MOZART : Les Noces de Figaro. Jennifer France, Joshua Bloom, Duncan Rock, Kirsten MacKinnon… Solistes et choeur du Garsington Opera. Orchestre de Chambre de Paris, Douglas Boyd, direction. Deborah Cohen, mise en espace. Illustrations : © Mark Douet-min.

VANNES, demain lancement de la 7è Académie européenne de musique ancienne



VANNES, 4 > 12 juillet 2017. 7ème Académie européenne de musique ancienne. La Bretagne a toujours su explorer de nouveaux territoires, patrie des corsaires et marins explorateurs d'envergure, le territoire sait aussi cultiver le défrichement et l'innovation musicale. Ainsi l'Académie estivale que propose le **VEMI (Vannes Early Music Institute)** porte-t-elle logiquement le titre générique de « **Festival des Musiciens Voyageurs** »… L'Institut a su se distinguer depuis sa création parce que son projet artistique tout en impliquant comme nul par ailleurs la population et les visiteurs à Vannes, sait aussi, simultanément cultiver la transmission et l'approfondissement du travail musical. A la fois, festival (pour les spectateurs) et Académie (pour les jeunes instrumentistes sur instruments anciens et les jeunes chanteurs), chaque nouveau cycle estival organisé par le Vannes Early Music Institute est un événement en soi : promesse de découvertes musicales et artistiques envoûtantes ; célébration aussi de l'expérience musicale ouverte à tous, fraternelle autant que spirituelle et collective.

UNE ACADEMIE POUR JEUNES MUSICIENS QUI EST AUSSI UN FESTIVAL… Depuis sa création par le violoncelliste **Bruno Cocset** en 2011, le Vannes Early Music Institute ne cesse de diffuser dans la cité et sur le territoire, une offre particulièrement riche en matière de musique ancienne : défrichement de répertoires, pratiques instrumentales… Chaque mois de juillet et pour la 7è édition en 2017, les festivaliers et spectateurs peuvent suivre les recherches, avancées, perfectionnements des jeunes instrumentistes et de leurs professeurs dans l'Hôtel de LIMUR,

écrin baroque idéal et aussi dans d'autres lieux à Vannes… **LIRE notre présentation complète du VEMI et de l'Académie européenne de musique ancienne à Vannes**

LIRE notre entretien exclusif avec BRUNO COCSET : ce qu'apporte en promesses la nouvelle édition 2017, les intervenants, la poursuite des chantiers de recherche et d'expérimentation dont les fruits font aussi le sel des concerts et conférences 2017



PROGRAMME 2017

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes

Festival des Musiciens voyageurs

8 concerts – 2 conférences

Concerts & conférences
Informations – réservations à partir du 15 Juin
contact@vemi.fr – 06 13 43 05 14 – **www.vemi.fr**

MARDI 4 JUILLET / 21h / VANNES, EGLISE SAINT-PATERN

CONCERT D'OUVERTURE : « Arias et sinfonias : BACH – BUXTEHUDE – TELEMAN – HAENDEL »

Marc Mauillon : voix, Johannes Leertouwer : violon, Bertrand Cuiller : clavecin, Maude Gratton : orgue, Guido Balestracci : violes, Bruno Cocset : violoncelle

Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans

I

JEUDI 6 JUILLET / 15h / VANNES, HOTEL DE LIMUR

CONFERENCE : « Bardes de l'Himalaya: épopées et musiques de transe »

Franck Bernède, ethnomusicologue

Gratuit dans la limite des places disponibles

JEUDI 6 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES

CONCERT à DEUX CLAVECINS : « Haendel et l'Allemagne, chefs d'oeuvres et transcriptions »

Bertrand Cuiller & Hadrien Jourdan

Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans

VENDREDI 7 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES

CONFERENCE CONCERT : « La Nascita del Violoncello »

Marc Vanscheeuwijck : musicologue et violoncelliste, Bruno Cocset & Bertrand Cuiller

Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans

SAMEDI 8 JUILLET / 21h / VANNES, AUDITORIUM DES CARMES

CONCERT : « Alfabeto Songs » : italian early 17th century songs

Raquel Andueza, soprano & « Private Musicke »

Concert payant : 12€ – Tarif réduit : 6€ pour les adhérents VEMI, demandeurs d'emploi et étudiants – Gratuit jusqu'à 12 ans

DIMANCHE 9 JUILLET / 15h / PONTIVY, BASILIQUE NOTRE DAME DE JOIE

CONCERT : « CELLO STORIES »

Guido Balestracci, Bertrand Cuiller, Richard Myron, Bruno Cocset

Entrée gratuite dans la limite des places disponibles – Participation libre

DIMANCHE 9 JUILLET / 20h / GUERN, SANCTUAIRE DE QUELVEN

CONCERT : «Souffle, souffles : de la flûte à l'orgue !»

Maude Gratton : orgue, Pierre Hamon : flûtes, Marc Hantaï : flûte traversière
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles – Participation libre

LUNDI 10 JUILLET / 18h / PARC DE BRANFERE
CONCERT : « Une fenêtre sur Limur… à Branféré ! »
Etudiants de l'Académie
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles et sous réserve de s'être acquitté du droit d'entrée du parc de Branféré – Participation libre

MARDI 11 JUILLET / 20h & 21h / VANNES, HOTEL DE LIMUR
CONCERTS BALLADES : « Une Nuit à LIMUR »
Etudiants de l'Académie
Gratuit dans la limite des places disponibles

MARDI 12 JUILLET / 21h / VANNES, CATHEDRALE SAINT-PIERRE
CONCERT DE CLOTURE : « J.S. BACH : Concertos – Suite pour orchestre »
Etudiants de l'Académie
Patrick Beaugiraud : hautbois, Maude Gratton : clavecin
Sophie Gent : violon et direction
Entrée gratuite dans la limite des places disponibles – Participation libre

Master classes

7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes – 9 maîtres pédagogues

Bruno Cocset: baroque cello & artistic director (du 5 au 12 juillet)
Sophie Gent: baroque violin (9 au 12 juillet)
Johannes Leertouwer: baroque violin (5 au 8 juillet)
Guido Balestracci: viola da gamba (du 5 au 12 juillet)
Bertrand Cuiller: harpsichord (du 5 au 12 juillet)
Richard Myron: baroque double-bass & violone (du 9 au 12 juillet)
Maude Gratton: organ & clavichord (7 au 11 juillet)
Pierre Hamon: flute recorder (8 au 12 juillet)
Marc Hantaï: flute traverso (5 au 9 juillet)



Information – Billetterie
7e Académie Européenne de Musique Ancienne de Vannes
Ouverture de la billetterie : jeudi 15 juin 2017

Réservation et billetterie
Sur le site Internet : **www.vemi.fr** – **à partir du 15 juin 2017**
A la Librairie Cheminant : 19 Rue Joseph le Brix, 56000 Vannes – à partir du 15 juin
A l'Office du Tourisme Golfe du Morbihan Vannes Tourisme – à

partir du 15 juin
A l'Hôtel de Limur : 31 rue Thiers, 56000 Vannes – à partir du 29 juin
Sur le lieu des concerts : dans la limite des places disponibles

Accueil spectateurs
 Les places ne sont pas numérotées
 Les photographies et captations vidéo sont interdites pendant les spectacles
 Pour un accueil personnalisé, notamment les spectateurs en situation de handicap, merci de le signaler dès la réservation des billets

---

CD, coffret événement. THE RING by KARAJAN (intégrale remastérisée, DG, 1967)



CD, coffret événement, annonce. THE RING by KARAJAN (intégrale remastérisée, DG, 1967). Voilà 50 ans… Le chef légendaire **Herbert von Karajan** et l'Orchestre philharmonique de Berlin entraient dans la Jesus-Christus-Kirche à Berlin pour enregistrer le sommet lyrique du catalogue de Richard Wagner : la

Tétralogie ou l'Anneau du Nibelung (Der
Ring créé à Bayreuth en 1876). Deutsche Grammophon édite en juin 2017, l'intégrale remastérisée du Ring sur un seul disque Blu-Ray audio haute définition 96kHz/24-bit dans une édition en livre-disque deluxe, riche d'un livret de 400 pages comprenant les textes détaillés des éditions originales et les livrets de chacun des 4 opéras, ainsi que plusieurs photos rares provenant des sessions d'enregistrement et des répétitions des productions de Salzbourg. Pour son cycle monumental du Ring, Karajan regroupe autour de lui, une distribution prestigieuse de chanteurs solistes capables de transmettre sa vision artistique – celle d'un chambrisme inédit, révélant le profil intérieur et les intentions souterraines de chaque protagoniste; son approche plus spirituelle de l'œuvre, volontiers hédoniste, privilégiant beauté sonore, lyrisme expressif, clarté architecturale. Ainsi le Ring psychologique et dramatiquement introspectif de Karajan allait naître pas à pas..

———

HERBERT VON KARAJAN – WAGNER: DER RING DES NIBELUNGEN / Sortie : 30 juin 2017 – Deutsche Grammophon. Prochaine critique complète et présentation dans le mag cd dvd livres de classiquenews. CLIC de classiquenews de l'été 2017

CD, annonce. L'opéra romantique français par JONAS

KAUFMANN (Sony classical)

CD, annonce. L’opéra romantique français par JONAS KAUFMANN (Sony classical). Nouvel Otello verdien, sombre et crépusculaire au Royal Opera House Covent Garden de Londres (ce jusqu’au 10 juillet 2017), le munichois Jonas Kaufmann devrait sortir son prochain album mi septembre 2017, soit à la rentrée, dans un programme vraisemblablement 100% romantique et français (cocorico).

Jonas Kaufmann chante l’opéra romantique français

Soit, les plus beaux airs de l’opéra français conçus par Giacomo Meyerbeer, Hector Berlioz, Jacques Fromental Halévy, Georges Bizet, Charles Gounod, Jules Massenet : Faust, José, … quel sont les héros français que le plus grand ténor actuel incarne pour cette rentrée ? Le diseur, l’acteur, l’interprète aux aigus larges, profonds, rauques… saura-t-il convaincre dans la langue d’Hugo et de Chateaubriand ? Réponse en septembre dans le mag cd, dvd, livres de classiquenews.com



_____

Approfondir, en lire +

Derniers cd de Jonas Kaufmann, critiqués sur CLASSIQUENEWS :

Le Chant de la Terre / MAHLER : Das lied von der Erde / Le chant de la Terre. Wiener Philharmoniker. Jonas Kaufmann, ténor. Jonathan Nott, direction
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-mahler-das-lied-von-der-erde-le-chant-de-la-terre-wiener-philharmoniker-jonas-kaufmann-tenor-jonathan-nott-direction-1-cd-sony-classical/

_____

Aida de Verdi (Radamès) / CD, compte rendu critique. Verdi : Aida. Jonas Kaufmann, Pappano (3 cd Warner classics, 2015)
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-verdi-aida-jonas-kaufmann-pappano-3-cd-warner-classics-2015/

_____

The Puccini Album / Nessun dorma / CD, compte rendu critique. Jonas Kaufmann. Nessun dorma : The Puccini album (1 cd Sony classical, 2014)
http://www.classiquenews.com/cd-compte-rendu-critique-jonas-kaufmann-nessun-dorma-the-puccini-album-1-cd-sony-classical-2014/

_____

The Verdi Album / CD. Jonas Kaufmann: The Verdi Album. Enregistré pour son nouveau label, Sony classical, en mars

2013 à Parme (Italie), ce récital Verdi affirme le talent inégalable aujourd'hui de l'immense ténor munichois, Jonas Kaufmann. AU crédit de ce programme éblouissant pas moins de … 11 premières pour le disque. C'est l'interprète qui le précise, documentant dans le livret chacun des rôles présentés.
http://www.classiquenews.com/jonas-kaufmann-the-verdi-album-sony/

_____

L'Otello de Jonas Kaufmann à Londres, ROH Covent Garden (juillet 2017, Pappano / Warner), la critique de classiquenews :
http://www.classiquenews.com/compte-rendu-critique-opera-londres-roh-le-21-juin-2017-verdi-otello-par-jonas-kaufmann-pappano-warner/

_____

DVD, Andrea Chénier à Londres (ROH, Pappano, janvier 2015) :
http://www.classiquenews.com/dvd-compte-rendu-critique-giordano-andrea-chenier-kaufmann-zeljko-pappano-janvier-2015/

Illustration : © J. Hargreaves / Sony classical

Les Musicales de Cambrai, du 4 au 12 juillet 2017

Les Musicales de Cambrai : 4-12 juillet 2017. En juillet 2017, les délices de Cambrai ont une saveur irrésistiblement … musicale. Au cœur du département du Nord, Le Festival Les Musicales entend offrir au plus large public cambrésien, la passion de la musique classique en croisant l'expérience du concert avec quelques données clés : beauté des sites qui accueillent les événements, dévoilement de jeunes talents, diversité de l'offre musicale quant aux formes, aux répertoires, aux alliances et combinaisons de timbres. A partir du 4 et jusqu'au 12 juillet 2017, Cambrai propose un été musical, soit 9 soirées dans divers lieux de la ville : théâtre, église Saint-Géry, musées (musée des beaux-arts, musée départemental Matisse)… A Cambrai plus qu'ailleurs, l'amour de la musique classique cultive le goût du partage, autour d'une langue universelle, celle du cœur. Pour les néophytes, les amateurs, et tous ceux qui ne se sentent pas concernés (surtout ceux là), le festival 2017, fidèle à sa ligne artistique, défend un éclectisme résolument accessible. La 2ème édition favorise la découverte, le voyage, la rencontre : des « bords de scène » permettront aux publics de retrouver les artistes, de mieux comprendre l'enjeux des programmes… d'échanger, de discuter.

En juillet, Cambrai offre un bain de musique classique

9 étapes d'un voyage musical

conçu dans un esprit de partage, ouvert à tous



Jean-Pierre Wiart, directeur artistique du Festival souhaite gommer les faux rituels comme les usages élitistes : la musique est un bien commun, destinée au plus grand nombre. Générosité et accessibilité sont les mots d'ordre de la nouvelle édition des Musicales de Cambrai 2017.
En réalité l'émergence du festival en juillet, profite des **actions solidaires** menées pendant toute l'année dans la ville, à l'adresse des cambrésiens les moins directement concernés par la culture musicale. Il s'agit d'aller au devant des spectateurs les plus éloignés du concert, de favoriser

l’ouverture à une musique qu’ils considèrent encore trop souvent comme inaccessible… Chaque mois de juillet, l’esprit du festival Les Musicales prolonge ce désir de partage, cette nécessité d’impliquer le plus grand nombre.

La programmation veille à réunir des tempéraments prometteurs, têtes d’affiche ou jeunes musiciens déjà distingués par les Concours internationaux… Cette année les chanteuses Karine Deshayes et Delphine Haidan, les instrumentistes François Chaplin (piano) et Pierre Génisson (clarinette) s’accordent pour un récital exceptionnel (**Théâtre de Cambrai, le 5 juillet, 20h** : Lieder de Brahms, Spohr et Schubert, 3 Romances pour clarinette et piano de Robert Schumann…
Autre temps fort du festival, la présence du Quatuor Modigliani au Théâtre (**mardi 11 juillet, 20h**), pour une soirée également mémorable dans un écrin idéal pour le répertoire abordé (Quatuors : opus 18 de Beethoven, opus 13 de Mendelssohn, Quintette pour clarinette et cordes KV 581, avec Pierre Genisson, clarinette).

Le festival majoritairement dédié aux joyaux de la musique de chambre, excelle à démocratiser plusieurs cycles d’oeuvres méconnues ou oubliées : ainsi le programme du **jeudi 6 juillet à 20h** : aux côtés de la célèbre et virtuose Danse Macabre de Saint-Saëns (Ambroise Aubrun, violon / David Bismuth, piano), figurent les moins connus et joués : Sonate pour violon et piano de Elgar, Nocturne piano / violon de Hahn, Quintette Fandango pour guitare (Emmanuel Rossfelder) et cordes, surtout l’éblouissant Quintette de César Franck, – le plus original des wagnériens. Certainement là encore, une soirée à ne pas manquer.
Accent majeur de la ligne artistique des Musicales, la jeunesse et ses promesses se dévoilent à Cambrai et s’affirment même, comme le démontrera entre autres, la « carte blanche » au violoniste déjà cité Ambroise Aubrun (**dimanche 9 juillet 2017, 11h**, Musée départemental Matisse). Au programme : Sonates de Mozart, Schumann, Debussy… (avec Mara Dobresco,

piano).
La musique baroque n’est pas omise comme en témoigne le programme du même jour, 9 juillet, un peu plus tard, à 15h en l’église Saint-Géry de Cambrai : Concerto « la Notte », Sonata « Al Santo Sepulcro » puis Stabat Mater de Vivaldi (Sara Laulan, soprano; ambroise Aubrun et Geneviève Laurenceau, violons, …).



Les Musicales de Cambrai sont une formidable aventure humaine, riche en complicités artistiques ; les festivaliers retrouvent les artistes déjà présents en 2016, ainsi, entre autres tempéraments désormais à retrouver et à suivre à Cambrai : Sarah Laulan (chant), Justus Grimm, Sevak Avanesyan (violoncelle), Célimène Daudet (piano), Emmanuel Rossfelder (Guitare), ou David Bismuth (piano)… autant de personnalités

nettement identifiées que le festival aime à rapprocher pour des alliances et complicités instrumentales souvent épatantes. Ainsi la soirée d'ouverture, le 4 juillet (Théâtre de Cambrai, 20h) célèbre les noces de la jeunesse et de la musique intimiste (Bénédiction de Dieu dans la solitude de Liszt, Sonate n°2 violon / piano de Brahms, Trio en la mineur opus 50 de Tchaikovski)…

_____

Informations et réservations sur **le site des Musicales de Cambrai**, du 4 au 12 juillet 2017, 9 jours de concerts à Cambrai

http://www.lesmusicales-cambrai.fr



CD coffret, annonce. ESA-PEKKA SALONEN CONDUCTS STRAVINSKY (7 cd Sony classical : 1988 – 1992).

CD coffret, annonce. ESA-PEKKA SALONEN CONDUCTS STRAVINSKY (7 cd Sony classical : 1988 – 1992). La baguette de EP Salonen presque trentenaire au début des années 1990 affirme une finesse d'articulation, une clarté architecturale, un relief détaillé instrumental qui fait mouche évidemment au service du rythmique et percutant Stravinsky. Ce coffret regroupant les enregistrements réalisés par le jeune chef finlandais né en 1958 (Helsinki) ne dément pas les qualités de cette maîtrise qui sait soigner la lisibilité de l'arête dramatique et le grand hédonisme harmonique, le subtil buffet des nuances de timbres dont Stravinsky a le secret. Le cycle ainsi réalisé précède sa nommination comme directeur musical du Philharmonique de Los Angeles (1992). Avec la phalange américaine, on distinguera cependant ici, dans le copieux programme du cd5, le Concerto en ut pour violon, gravé en nov 1992 justement)… Les orchestres sont variés, surtout le Philharmonia Orchestra (3 premiers cd : 1,2 et 3; respectivement pour Petrushka et Orpheus / 1991 et 1992, pour L'oiseau de feu et Jeu de cartes / Londres, 1988, pour Le Sacre du printemps et la Symphonie en 3 mouvements / 1989), le London Sinfonietta (cd4 : Pulcinella version de 1965 / Renard / Octet-Octuor, version 1952 ; cd5 :Capriccio pour piano, Symphonie pour vents, Concerto pour piano / version 1950, et le mouvement pour piano et orchestra – tous enregistrés en 1988 ; cd6, Cantate, avril 1990), et aussi le Stockholm Chamber orchestra (cd6 : Apollon Musagète, ballet en deux actes, version 1947, gravé en septembre 1990), comme l'Orchestre symphonique de la Radio Suédoise pour l'excellente et très subtile version de l'oratorio Oedipus Rex (avec Vinson Cole en Oedipe et le narrateur de Patrice Chéreau, Stockholm, mai 1991 – cd7). On apprécie en particulier, joyaux



orchestraux scintillants et portés par une juvénile frénésie colorée d'élégance et d'un exceptionnel sens de l'équilibre : le vaillant Petruchka, les couleurs flamboyantes de son Oiseau de feu ; surtout l'ivresse ryhtmique du Sacre… dans la Cantate comme dans ce fabuleux Oedipus Rex, d'une sobriété flamboyante et nette, percussive, dessinée comme un relief antique, jaillit et éblouit une sensibilité ardente, vif argent, de jeune léopard agile et de guépard bondissant d'une féline élégance. Cycle magistral, pilier de la discographie. Critique complète à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

_____

CD coffret, annonce. ESA-PEKKA SALONEN CONDUCTS STRAVINSKY (7 cd Sony classical : 1988 – 1992). CLIC de classiquenews de juin 2017

Coffret événement, annonce. SEIJI OZAWA : The complete RCA recordings (6 cd RCA Red Seal / Sony classical)

Coffret événement, annonce. SEIJI OZAWA : The complete RCA recordings (6cd RCA Red Seal / Sony classical). Directeur musical du Symphonique de Chicago (Chicago Symphony Orchestra), Seija Ozawa délivre au cours des années 1960, l'essence de son art de maestro électrique, intérieur, halluciné. Voici 6 cd qui de 1965 à 1969 ressuscite la maîtrise convaincante du chef trentenaire, en particulier dans le cadre du festival de Ravinia qui lui permet d'enregistrer pour RCA, nombre d'opus majeurs de Beethoven (Symphonie n°5), Stravinsky (Le Sacre du printemps, Chicago, 1968), Moussorgski (sublimes et presque terrifiants Tableaux d'une exposition de 1867) à Schoenberg (Concerto pour piano, Fantaisie pour violon … – Peter Serkin, piano), Tchaikovsky (Symphonie n°5) et Bartok (Concertos pour piano n°1 &3 – Peter Serkin, piano, 1965-1966)… sans omettre Schubert (Symphonie n°8) ou Britten (The Young Personn's Guide to the orchestra).



L'héritage artistique est inestimable, très révélateur de l'engagement d'un jeune chef japonais, au talent fièvreux autant que dramatiquement abouti, d'autant plus révélé que Sony réédite les 6 enregistrements en juin 2017 en version remastérisée. Coffret événement. Prochaine critique développée à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenew.com. A suivre.

_____

Coffret événement, annonce. SEIJI OZAWA : The complete RCA recordings (6cd RCA Red Seal / Sony classical) – **CLIC de CLASSIQUENEWS de l'été 2017.**



REPORTAGE : Bruno Procopio et

l’Orchestre National des Pays de la Loire (mars 2017)



REPORTAGE : Bruno Procopio et l’Orchestre National des Pays de la Loire – « **Maestro transatlantique** » : dans un portrait vidéo exclusif où les équipes de CLASSIQUENEWS le suivait de Paris à Rio, entre France et Brésil, ses deux pays de cœur, le jeune maestro **BRUNO PROCOPIO** ne cesse de défendre aujourd’hui l’interprétation des oeuvres symphoniques françaises, des Lumières au Romantisme selon l’esthétique historiquement informée ; sa connaissance des traités, sa pratique du clavecin dans les œuvres remontant au baroque, favorisent une approche d’une rare acuité expressive. En particulier auprès des orchestre sur instruments modernes : tenue d’archet spécifique, interprétation des ornements (souvent non indiqués sur les partitions), accents forts ou points d’appui… sont autant d’éléments d’une compréhension nouvelle qui enrichit considérablement la pratique comme la culture des instrumentistes en orchestre. **Pour preuve, cette expérience formatrice avec l’Orchestre National des Pays de la Loire, avec lequel Bruno Procopio, en une tournée de 7 dates en mars 2017 (7-13 mars 2017 en Pays de la Loire)**, dirigeait un programme entre Lumières et Romantisme, c’est à dire plusieurs pages emblématiques de l’évolution du goût parisien, de Rameau (Suite de Acanthe et Céphise, Chaconne de Castor et Pollux) et Mozart (Ballets Les Petits Riens, Concerto pour flûte et harpe, au fiévreux GOSSEC (Symphonie à 17 parties). Reportage vidéo © classiquenews.tv – Réalisation : **Philippe-Alexandre PHAM** 2017



_____

LIRE aussi notre compte rendu critique du concert PARIS à l'époque des Lumières : Rameau, Mozart et Gossec par l'ONPL et Bruno Procopio (Angers, le 5 mars 2017)

VOIR aussi notre **portrait vidéo : BRUNO PROCOPIO, MAESTRO TRANSATLANTIQUE, de Paris à Rio (octobre 2016)**



PORTRAIT VIDEO : Bruno Procopio, maestro transatlantique. Transatlantique… telle est l'activité atypique et exemplaire d'un chef défricheur entre deux cultures, deux continents, deux esthétiques : né au Brésil, français de cœur et résident non loin de Paris, le jeune maestro Bruno Procopio cultive les richesses multiples de sa double culture. Entre France et Brésil, il sait faire dialoguer les accents de chaque nation, des deux côtés de l'Atlantique. Jouer les compositeurs français, Baroques et Romantiques à Rio de Janeiro ; jouer à Paris, Villa-Lobos et Jobim… au TCE, Théâtre des Champs Elysées. Maître des croisements féconds, porteur d'une singularité artistique visionnaire, Bruno Procopio dirige les orchestres sur instruments modernes au service de Rameau, Gossec, Méhul… Portrait d'un maestro transatlantique – grand reportage vidéo / Réalisation : Philippe Alexandre Pham © studio CLASSIQUENEWS 2017

Compte rendu critique, opéra. Londres, ROH, le 21 juin 2017. VERDI : Otello par Jonas Kaufmann. Pappano / Warner

Compte rendu critique, opéra. Londres, ROH, le 21 juin 2017. VERDI : Otello par Jonas Kaufmann. Pappano / Warner. **Les défis d'Otello**. Du studio à la scène, le ténor Kaufmann confirme qu'il est et demeure une valeur sûre ; la promesse et la réalisation d'un chant maîtrisé, malgré une retraite récente obligée (vite surmontée – LIRE notre dépêche « grosse fatigue pour Jonas Kaufmann, octobre 2016).





Hier en studio (chez Sony, enregistré en mars 2013, puis publié en octobre 2013), l'interprète, vicissitudes du planning oblige, aura attendu un peu plus de 4 années pour incarner sur la scène, affres et vertiges brûlants de la possession shakespearienne, proposant en ce mois de juin 2017, son premier Otello scénique. Le disque Sony (à l'époque, sobrement intitulé **« The Verdi album » avait été élu CLIC de CLASSIQUENEWS**, récompense suprême, soulignait alors (dès mars 2013) l'intelligence du chanteur dans l'interprétation d'un rôle parmi les plus complexes du répertoire.

Rien n'est laissé au hasard dans la carrière du plus grand ténor actuel, capable de convaincre chez Wagner comme à présent chez Verdi. Les qualités requises pour réussir le personnage d'Otello de Verdi sont aussi diverses que redoutables (en cela Verdi s'est hissé à la hauteur du génie

Shakespearien, comme avant lui Berlioz tout autant passionné, inspiré par la lyre poétique du poète baroque britannique) : aigus claironnants comme le soupçon grandissant ; affûtés comme le poignard, mais aussi couleur sombre de la folie naissante et dévorante, de plus en obsessionnelle jusqu'aux pulsions criminelles qui conduisent le Maure pourtant favori de la Fortune, à assassiner sa propre épouse, Desdémone (à Londres, **Maria Agresta**, honnête et efficace sans être d'une émotivité mémorable). Si l'emprise du serpent Iago (**Marco Vratogna** plutôt brut et linéaire, qui remplace Ludovic Tézier souffrant) est évident, c'est essentiellement l'esprit instable d'Otello lui-même qui donne matière à cette course à l'abîme. Trop faible et pourtant guerrier de valeur, la volonté et l'équilibre psychique d'Otello s'effondrent face à l'amour ; ici en rien force d'épanouissement ou de plénitude extatique ; plutôt foyer d'une sourde et douloureuse puis tragique impuissance. Hier Jon Vickers et son timbre de loup halluciné, puis récemment le baryténor Placido Domingo, au génie linguistique irrésistible ont marqué la caractérisation du rôle verdien. Son métal sombre, rauque de félin crépusculaire, dernièrement éprouvé (ce qui lui a causé un repos obligé et l'annulation de plusieurs engagements) vaut aujourd'hui au ténor Jonas Kaufmann, un retour raisonné, plutôt convaincant et de présenter toutes les aptitudes pour incarner Otello : un rôle autant vocal que dramatique. Car ici le chanteur est acteur.

DU DISQUE A LA SCENE…
L'Otello félin de Jonas Kaufmann

Son medium large mais timbré a fait la réussite de ses Wagner antérieurs: Lohengrin, Parsifal et aussi Sigmund (La Walkyrie), ce dernier rôle, trop injustement mis de côté au profit des autres mais d'une profondeur inouïe (sous la direction de Claudio Abbado, pour le disque). Jonas Kaufmann comme ses illustres devanciers, sait faire jaillir d'un rôle, une vérité souterraine irrésistible, touchante, proche, troublante.

Au Royal Opera House de Londres (ROH), le ténor munichois s'est montré à la hauteur de ce formidable pari. Du victorieux « Esultate » initial qui impose la figure du général débarquant en pleine tempête à Chypre, à l'extatique duo amoureux (I) : « Già nella notte densa », Kaufmann affirme un chant intense et noble. De plus en intérieur, il éclaire la possession du Maure par le poison du soupçon instillé par Iago au II (« Ora per sempre addio ») : le jeune et beau capitaine Cassio (tendre et lumineux Frédéric Antoun) qu'Otello d'abord protecteur a destitué, courtise Desdémone ; d'ailleurs, le rival possède déjà le mouchoir brodé de la jeune traîtresse. Peu à peu le feu de la tempête qui a accompagné le débarquement du général se meut en torrent de haine et de jalousie ; tempête naturelle, tempête psychique.

Au III, comme embué par ses propres démons soudainement réveillés, Otello / Kaufmann humilie son épouse alors que le ballet (version 1894) indique les artifices de la politique : des ambassadeurs vénitiens représentent le Doge qui rappelle Otello et l'invite à rejoindre Venise… Mais le guerrier frappe publiquement Desdémone.

Enfin c'est l'acte IV, celui du crime : Iago grand manipulateur a obtenu de sa victime Otello, totalement soumis, d'étrangler la traîtresse sur la couche de l'adultère (supposé)… d'une simplicité économe, mais habité par l'illusion fatidique qui inféode le personnage, Kaufmann commet l'irréparable en un naturel théâtral d'une irrésistible progression ; le réveil après avoir tué son épouse dont il comprend qu'elle était innocente, révèle l'horreur de la situation ; il faut un chant dépouillé, franc, direct, d'une

ampleur ciselée pour réussir la vraisemblance d'une telle séquence. Kaufmann récidive sur scène ce qu'il avait réussi dans son album discographique édité chez Sony : à l'intelligence du diseur, répond la sobre expressivité de l'acteur, d'une intériorité maîtrisée ; l'acteur rejoint l'acteur et sa sincérité nous touche derechef.

En deça de l'intelligence du ténor vedette, la mise en scène de Keith Warner élude et simplifie, ciblant certes l'explicite, au détriment souvent de l'ambivalence et du réel trouble qui tiraille les personnages.
Quant à la direction d'**Antonio Pappano**, la lisibilité de la ligne tragique qui enferme peu à peu Otello dans l'aveuglement et la folie sous l'emprise obsessionnelle de Iago, est toujours détectable mais le chef comme un volcan systématique, assène des accoups orchestraux disproportionnés, dont la véhémence soulignée finit par être hors sujet : plus de nuances murmurées, de raffinement intérieur eussent été profitables (le tempête réelle et symbolique ne résonne véritablement qu'au début, même si tout l'opéra en est le prolongement progressif jusqu'à son terme sacrificiel); pourtant le temps musical rejoint le temps dramatique : chant et action doivent fusionner avec ce réalisme insidieux et subtil, superlatif (conçu par Boito librettiste de son aîné Verdi), portant davantage la partie d'Otello dont Kaufmann fait un félin blessé, un homme détruit dès le début, qui malgré son formidable cri de guerre, déchirant la tempête d'ouverture, porte en lui des démons qui ne demandaient qu'à être tirés du sommeil. Ne reste désormais plus qu'un sommet à gravir pour le ténor munichois : le rôle de Tristan de Wagner.

_____

Pour tous ceux qui ne peuvent se rendre à Londres, pour l'applaudir dans Otello, les salles de cinéma diffusent en direct la session du 28 juin prochain. Incontournable : ténor, orchestre et chefs pourraient bien encore se bonifier.

LIRE aussi notre dépêche : « le premier Otello de Jonas Kaufmann, du studio à la scène » : http://www.classiquenews.com/le-premier-otello-de-jonas-kaufmann/

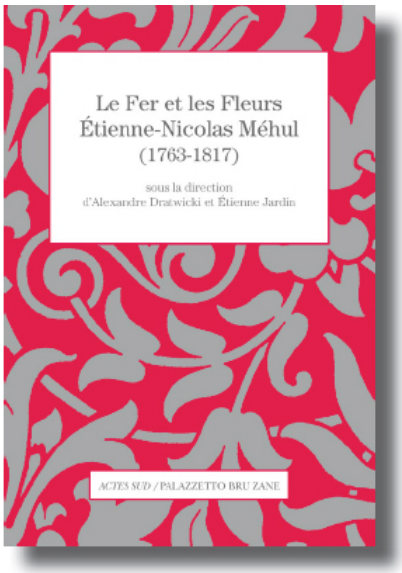
LIRE aussi notre critique développée du cd The Verdi Album par Jonas Kaufmann, où dès octobre 2015, le ténor munichois affirmait une compréhension très subtile du rôle verdien, – enregistrement de mars 2013

Illustration : photo de Jonas Kaufmann / Otello, Londres juin 2017 ROH London © C Ashmore

---

LIVRE événement, annonce. Le Fer et les Fleurs – Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817) / Co édition Actes Sud /

Palazzetto Bru Zane



16,5 x 24 cm / 900 pages / 35 illustrations en noir / ouvrage broché / 40 €

LIVRE événement, annonce. Le Fer et les Fleurs – Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817) / Co édition Actes Sud / Palazzetto Bru Zane. Livre commémoratif… 2017 marque le BICENTENAIRE de la mort de **Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817)**, compositeur majeur de l'époque napoléonienne, mais oublié à peine 10 années après sa disparition. Il est temps d'analyser et de réévaluer la portée de son écriture, en particulier symphonique car il fut bien ce Beethoven français, inspiré par les nouvelles tendances de l'écriture orchestrale. Né sous l'Ancien Régime, l'homme a traversé les tumultes de la Révolution et les ors de l'Empire pour mourir à l'aube de la Restauration. Ses portraits suivent le smodes du temps, selon les régimes qui se succèdent alors. Sa musique, classique par ses formes, aspire à une nouvelle esthétique : celle de l'expression d'un sentiment libéré, vindicatif, conquérant, vibrant dans toute sa versatilité.



À l'occasion du bicentenaire de sa mort, l'ouvrage collectif co édité par Actes Sud, précise la figure esthétique d'un auteur à redécouvrir, réaffirme l'importance d'un artiste, dévoile et souligne des facettes encore méconnues de son catalogue, et donne une image exacte de sa présence dans la vie musicale des années 1780-1815. Aux côtés de la valeur reconsidérée de son œuvre, les textes analysent la réception et la fortune critique de

l'œuvre. Car en dépit de sa disparition auprès du grand public et des amateurs, Méhul continue d'être le symbole de tout un courant auprès des compositeurs et musicologues – de Berlioz, Cherubini à Castil-Blaze-, les plus avisés. Méhul est un symbole… de quoi précisément ? Le livre à paraître en septembre y répond. A suivre.

_____

LIVRE événement, annonce. Le Fer et les Fleurs – Étienne-Nicolas Méhul (1763-1817), Alexandre Dratwicki et Étienne Jardin – **Actes Sud** / Palazzetto Bru Zane / Parution annoncée **le 6 septembre 2017.**
Prochaine grande critique dans le mag cd, dvd, livres de classiquenews.com.

LIRE AUSSI notre **dossier spécial MÉHUL 2017** / recréation de la symphonie n°1 de 1808, contemporaine de la Symphonie n°5 de Beethoven avec laquelle l'opus de Méhul présente une parenté rythmique manifeste

VOIR notre reportage vidéo : le maestro transatlantique **Bruno Procopio ressuscite le SYMPHONISTE MEHUL à Rio de Janeiro (octobre 2016)**